

Republique Démocratique du Congo
Ministère des Affaires Sociales

Corps des Assistants Sociaux

"CASo"



RAPPORT DE L'ACTIVITE DE STRATEGIE D' ACTIONS DE PROXIMITE "SAP" POUR LA LUTTE CONTRE LE COVID-19

Réalisé par

La Coordination de la SAP

Juin 2020

INTRODUCTION

L'Assistante sociale et l'Assistant social ont pour mission : le changement social.

Cette mission consiste à aider la société à atteindre une situation meilleure que celle d'autrefois.

Ainsi, devant cette pandémie de COVID-19 qualifiée d'ennemi invisible par le Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Félix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, le Corps des Assistants Sociaux « CASo » en sigle ne pouvait garder son silence quant à ce.

Pour ce faire, après la déclaration d'un état d'urgence par le Président de la République en date du 18 mars 2020, une Stratégie d'Actions de Proximité pour la lutte contre la pandémie de Coronavirus avait été initiée par le Secrétariat Permanent National du CASo, dans le but de sensibiliser la population sur l'existence et les conséquences de la pandémie sur la vie de cette dernière. Il a donc été question de sensibiliser sur le respect des gestes barrières tels que exigés par le Chef de l'Etat et le Ministère de la Santé.

Cet exercice a été une opportunité de sondage, si pas échantillon sur le processus de changement de mentalité que prône le Président de la République, l'un des éléments considérés déclencheurs du développement et émergence de notre pays, la République Démocratique du Congo.

Cette activité ayant été exercée dans les quatre districts de la ville-province de Kinshasa, il y a lieu de signaler qu'elle a été réalisée par dix-neuf (19) assistantes sociales et assistants sociaux qui, ayant vécu l'empathie vis-à-vis de la société au regard du danger qu'elle courrait (les conséquences de la pandémie du COVID-19 sur leur vie intégrale), ont accepté de mener ladite activité de manière volontaire, sans aucun financement, sacrifiant leurs besoins personnels pour utiliser leurs propres fonds au bénéfice de la population kinoise, dans la distribution des matériels de protection contre la pandémie ce, sous la supervision du Secrétariat Permanent National du CASo.

Le présent rapport présente le détail des actions menées dans les quatre districts de la ville-province de Kinshasa dont ci-dessous les grands points :

- Méthodologie ;
- Présentation des activités réalisées ;
- Interprétation et analyse qualitatives des résultats d'observation ;
- Recommandations.

I. METHODOLOGIE

I.1. Objectifs poursuivis

I.1.1. Objectif global

Promouvoir et mobiliser la population de la ville province de Kinshasa pour une adhésion et implication effective à la vision de lutte contre la pandémie coronavirus.

I.1.2. Objectifs spécifiques

- Renforcer les capacités des intervenants sociaux sur les stratégies sécuritaires et d'accompagnement pendant la période épidémique ;
- Sensibiliser et renforcer les capacités des leaders communautaires et mise en place des Relais Communautaires au niveau des quatre districts;
- Créer des synergies effectives avec les services de santé, de sécurité et des autorités administratives locales ;
- Faire connaître et accepter à toute la communauté kinoise : l'existence, le danger et conséquences de la contamination du covid-19
- Organiser et faire participer la population de la ville de Kinshasa à toutes les actions mises en place par le gouvernement de notre pays pour se protéger et réduire le taux de contamination du covid-19 dans la population congolaise ;
- Informer et faciliter l'orientation de la population vers les sites de dépistage et de traitement mis en place pour faire face à ce virus ;
- Assurer l'accompagnement psychosocial des victimes et de leurs familles ;
- Organiser le suivi et évaluation des actions pour un réajustement utile.

I.2. Résultats attendus

- Les intervenants sociaux sont capables d'assurer l'accompagnement des personnes en situation épidémique ;
- Les relais communautaires sont formés et installés dans les quatre districts de la ville-province de Kinshasa ;
- Les intervenants sociaux travaillent en synergie avec d'autres structures de la place œuvrant dans la même vision ;
- La communauté kinoise est consciente de l'existence de la pandémie du Covid-19 ;
- La population s'implique dans la sensibilisation de lutte contre la pandémie du Covid-19 ;
- La population est informée et orientée vers le centre de dépistage de la pandémie du Covid-19 ;
- Les victimes de la pandémie du Covid-19 et leurs familles bénéficient de l'accompagnement psychosocial ;
- Le suivi et évaluation des actions sont réalisés et réajustés, le cas échéant.

1.3. Bénéficiaires de l'action

L'action a été réalisée au bénéfice de deux catégories majeures de bénéficiaires :

- Bénéficiaire directe : Toute la population de la ville province de Kinshasa ;
- Bénéficiaire indirecte : Toute la population des autres provinces où la présence de virus n'est pas encore signalée.

1.4. Stratégies et Approches

1.4.1. Stratégies

La stratégie consistera à susciter et promouvoir l'implication de la cible directe au respect des mesures prises par le gouvernement pour lutter contre le Covid-19 et promouvoir la culture de la prévention, la communication devant se baser sur les intérêts (bénéfiques) qu'elle (la cible directe) pourra tirer directement et indirectement des dispositions de lutte contre le virus. Quant à la cible indirecte, la stratégie a visé de fournir les informations sur les dispositions de lutte pour prévenir les cas de contamination dans leurs milieux.

1.4.2. Approche

Aux fins de se conformer au principe du travail social selon lequel, « le bénéficiaire de l'intervention sociale est l'acteur principal dans le processus de son changement social », il a été impérieux que l'action menée dans pour combattre la propagation de la pandémie du Covid-19 se réalise dans les prescrits de l'approche participative. Cette approche consistant à impliquer le bénéficiaire de l'action dans le processus de la recherche des solutions à son problème, l'intervenant social a joué le rôle d'un facilitateur. Les moyens ci-dessous ont facilité la réussite de l'action :

1.4.2.1. Communication pour le Changement des Comportements (CCC)

Tout au début de la pandémie, pour beaucoup de personnes, la présence du virus était un mensonge pour les uns, et pour les autres, ce virus ne résiste pas dans l'organisme d'un homme noir. Beaucoup d'autres hypothèses ont été émises par les kinois qui doutaient de l'existence et de la contamination du virus.

Cette manière de voir les choses constituait une inconscience et méfiance au soutien des dispositions mises en place par le gouvernement et pouvait ouvrir la porte de contamination latente dans la population qui s'est avérée grave plus tard.

Cette technique de communication s'est proposée donc :

- D'informer, sensibiliser, éduquer les cibles en vue d'un changement des comportements favorables au développement des stratégies de protection ;
- Appropriation des dispositions de lutte contre le virus par la population kinoise.

I.4.2.2. Mobilisation sociale

Ici, il a été question de créer et renforcer les alliances stratégiques avec les autres opérateurs en œuvre dans le même but de l'Etat et de la société civile pour une synergie dans l'accompagnement et suivi de toutes les mesures contre le Covid-19, dans le respect des droits humains. Ceci a été possible grâce aux techniques de communication participative, de sensibilisation ainsi que de formation et d'éducation, pour couvrir une bonne couche populaire. Ces techniques sont indispensables pour toute mission visant l'implication de la population dans le processus d'appropriation d'une vision ou d'un projet, étant entendu que, l'appui à la communication des projets doit plus intégrer l'aspect durabilité des résultats.

Ainsi, pour réaliser l'activité, les intervenants sociaux ont recouru à quelques outils et médias, pour la transmission du message, tels que la banderole, mégaphone, animation de groupe, des réseaux des Relais Communautaires pour appuyer localement l'application, la synergie effective avec les quartiers pour faire un bilan de la situation dans chaque quartier, les services sécuritaires (Police, ANR) pour appliquer une contrainte contre certaines résistances, tous les services de santé mis en place pour faciliter l'orientation de la population en cas de besoin et d'autres services de communications et de publicité pour renforcer et élargir l'information.

I.5. Difficultés rencontrées

La réalisation de cette activité est un fruit de sacrifice, sanctionné par plusieurs contraintes, bien que gagnées par la bravoure et déterminations des assistants sociaux, pour l'intérêt supérieur de la population. Durant cet exercice, les assistants sociaux se sont butés à plusieurs problèmes dont les plus saillants :

- Le manque de financement qui a coûté la vie dure aux intervenants sociaux. Devant une situation où il fallait intervenir avec les moyens financiers dans le cadre de l'approche caritative, les assistants sociaux avaient toujours recouru à leurs poches ;
- Les arrestations arbitraires des assistants sociaux par certains agents de l'ordre voulant les rançonner, foulant au pied l'importance administratif de l'ordre de mission porté ;
- Exposition à la contamination de la pandémie du Covid-19, bien qu'étant en train de sensibiliser pour sa lutte. Toujours butés par la difficulté financière, les assistants sociaux n'avaient aucune garantie de la contamination ;
- Toutes les peines amendes subies sur terrain suite aux tracasseries des forces de l'ordre n'ont jamais été remboursées aux victimes ;

- La perte de vie d'un assistant social du district de la Funa qui, malheureusement était en pleine action a fortement démoralisé l'équipe entière.

II. PRESENTATION DES ACTIVITES REALISEES

Animés de l'empathie, les Assistants sociaux avaient répondu présent à l'appel du Secrétaire Permanent National du Corps des Assistants Sociaux, « CASo » en sigle, acceptant de se lancer sur terrain afin de sensibiliser la population sur la lutte contre la pandémie du Covid-19. Lancée officiellement par le CASo à travers la Commission ad hoc en date du 22 avril 2020, la Stratégie d'Actions de Proximité avaient fait l'objet de réalisation de plusieurs activités jusqu'au 08 juin 2020, date marquant la suspension de ladite activité, de la suite de la mort subite de l'un des collègues de la SAP, l'Assistant social feu DIMOKIE SHABANTU Stéphane. Ainsi, tout au long de cette riposte, les activités suivantes avaient été réalisées :

II.1. Renforcement des capacités des Assistants sociaux

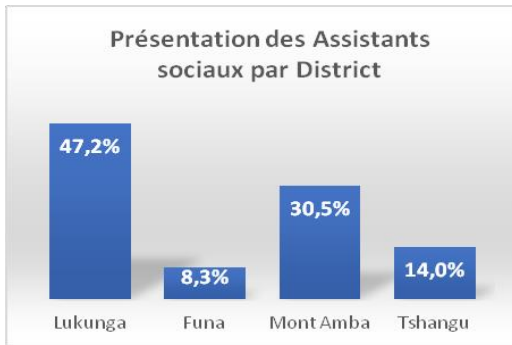


Après l'adhésion volontaire des assistants sociaux pour exécuter la Stratégie d'Actions de Proximité, un nombre de trente-six assistants sociaux ont été briefés par la Coordination de la SAP avant d'être lancé sur le terrain, grâce aux ordres de mission signés par le Secrétaire Permanent National du CASo.

Ainsi, les assistants sociaux ayant adhéré volontairement à la SAP ont été regroupés en équipe selon le nombre de districts de la ville-province de Kinshasa. Le tableau ci-dessous reprend la répartition des assistants sociaux selon le district de résidence :

Tableau n°1 : Présentation des Assistants sociaux par District

N°	DISTRICTS	EFFECTIFS	POURCENTAGE
1	Lukunga	17	47,2
2	Funa	3	8,3
3	Mont Amba	11	30,5
4	Tshangu	5	14
TOTAL		36	100

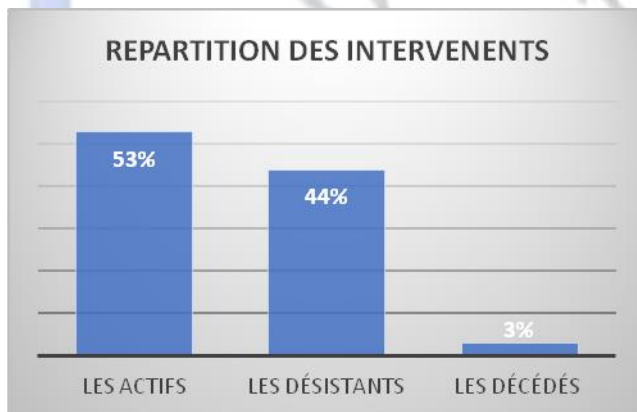


Commentaire : Par ce tableau, l'on peut retenir que la majorité des assistants sociaux soit 47,2% ayant composé l'équipe de la SAP étaient de Lukunga, 30,5% étaient de Mont-Amba, 14% de la Tshangu et 8,3% pour Funa.

Fort malheureusement, cet effectif ci-haut cité n'a pas supporté le coût de sacrifice volontaire combien a été plus lourd pour certains. Sur les trente-six (36) assistants sociaux briefés, dix-neuf (19) ont pu poursuivre et atterrir jusqu'à la fin de l'action, un (1) assistant social a rendu l'âme en plein service et seize (16) n'ont pas résisté au vent du sacrifice. Ci-dessous le tableau illustrant les chiffres précités :

Tableau n°2 : **REPARTITION DES INTERVENENTS**

N°	DESIGNATION	EFFECTIFS	POURCENTAGE
1	Les actifs	19	53,0%
2	Les désistants	16	44%
3	Les décédés	01	3%
TOTAL		36	100



Commentaire : Ce tableau renseigne que la majorité (53%) des assistants sociaux briefés sur la stratégie d'actions de proximité ont tenu jusqu'au bout.

II.2. Sensibilisation, renforcement des capacités des leaders communautaires et mise en place des Relais Communautaires au niveau des communes



Comme il était prévu, le travail de sensibilisation et réveil de conscience de la population kinoise est une affaire de tous. C'est ainsi que le CASo avait jugé capital, après le renforcement de capacité des assistants sociaux, de commencer par sensibiliser et renforcer les capacités des leaders communautaires qui devaient s'approprier de la stratégie d'actions de proximité, pour réduire le risque de propagation et contamination de la pandémie du Covid-19 dans la population.

Aux fins de se conformer aux normes exigées par le Chef de l'Etat entre autre ne pas réunir un groupe de plus de vingt (20) personnes, mais aussi, par manque de financement, la Coordination n'a pas pu réunir les leaders communautaires dans l'ensemble.

Ainsi, à travers les équipes d'intervention diligentées dans chaque district, il a été question, avant de se lancer sur terrain, de se rencontrer avec les leaders communautaires du champ d'actions tels que les bourgmestres, les agents de l'ordre (police, ANR etc.), les administrateurs des marchés municipaux, les responsables des confessions religieuses, etc. Leur conviction se justifiait par la garantie de la protection des assistants sociaux sur terrain, les remerciant pour l'empathie, en leur rassurant le soutien mutuel.

Par ailleurs, faut-il signaler que de suite de manque du soutien financier, il a été impossible d'installer les relais communautaires comme prévus. Ainsi, pour faciliter et alléger les dépenses de déplacement des assistants sociaux sur terrain, il a plus au Secrétaire Permanent National du CASo d'établir les ordres de mission selon le district résidentiels. C'est cette stratégie qui a permis de constituer des équipes d'intervention par districts en lieu et place de relais communautaires. Par ces équipes d'intervention, plusieurs synergies ont été créées, pour un travail pluridisciplinaire avec les structures déjà sur terrain pour la même fin entre autres les zones de santé de divers districts, les services de sécurité, les mobilisateurs communautaires, etc.

II.3. Sensibilisation de la communauté kinoise sur l'existence, le danger et conséquences du covid-19



C'est cette activité qui constituait l'épine dorsale de la SAP. Avec tous les risques de contamination que courraient les assistants sociaux, ces derniers ont accepté d'affronter l'ennemi invisible, Covid-19, en prévenant la population sur son existence, danger et conséquences sur la vie humaine.



Faut-il signaler que la conviction de la population sur l'existence de la pandémie n'a pas été facile sur terrain. Comme annoncé au départ, la plus part de membres de la population ne voulait pas accepter, sous prétexte que c'est une stratégie du gouvernement de la RDC, pour accéder aux financements de l'OMS.

Cette phase a ouvert à une étape d'échantillonnage pour la stratégie liée au processus du changement de mentalité dont nous parlerons en long et en large dans les pages qui suivront.



Ainsi, lors de cette activités, des efforts personnels ont été consentis sur le plan financier car, la population, étant frappée par la recrudescence de la pauvreté, avait toujours exprimé son impossibilité de se procurer des matériels pour la protection contre le Covid-19. Animés par l'esprit empathique, les assistants sociaux ont mobilisé les fonds pour l'achat des matériels : 300 cache-nez et 150 produits de

bactigels ont été distribués dans les quatre districts de la ville-province de Kinshasa.

Pendant l'activité, la conviction de la population n'était pas automatique. Il fallait multiplier les techniques en partant des exemples montrant que combien la RDC s'est privée de plusieurs sources de revenu, au bénéfice de sa société.

A un groupe qui a résisté contre le message de sensibilisation, nous avons pris l'exemple :

"Réfléchissons un peu : Peut-on imaginer la somme que les aéroports, les ports, les taxes des maisons commerciales, etc. de la RDC font entrer à la caisse publique par jour ? Quelle aventure pourrait engager le gouvernement pour se permettre de tout arrêter et se confier au financement extérieur ? Pouvons-nous vraiment penser que la hauteur du financement à recevoir serait supérieur au revenu mensuel de toutes nos structures de revenu ?"

De cet exemple, nous avons compris qu'il y avait de personnes qui nous prêtaient oreille et, dès lors qu'elles étaient convaincues, ce sont elles-mêmes qui ont pris maintenant la charge de sensibiliser les autres, en ces termes :

"Soki eza nanu te, lokumu ezongela Nzambe. Kasi, totosa kaka oyo basengi nabiso tosala. Soki ya solo bokono yango ezali, eko kômela biso te mpo tozo salela oyo bakonzi ya mboka na minganga bayebisi biso. Ata na Europe, bokono yango ebandaka malembemalembe (...)."

Voulant dire en français :

« Si la maladie n'existe pas encore dans notre pays, gloire à Dieu. Mais alors, respectons seulement les règles nous données par les autorités et spécialistes de la santé. Et si réellement cette maladie existe, elle nous atteindra pas, étant donné que nous appliquons déjà les règles d'hygiène telles qu'édictées par les autorités. Même en Europe, la maladie a commencé petit à petit (...). »



De cette façon, il y a lieu de constater que tout ce que pose la population congolaise en général et kinoise en particulier comme actes anti sociaux, il y a possibilité de les ramener au changement. D'où la préoccupation majeure du Chef de l'Etat, Felix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, qui veut assister au changement social de la nation congolaise.

Néanmoins, actuellement, l'on peut constater dans des lieux publics tels que les marches de rond-point Ngaba, Masanga mbila, Matete, Luza, UPN, Pascal à Masina, etc., les lieux publics comme Kimwenza gare à Mont Ngafula, Bitshaku tshaku, Ruakadingi, Kasai, Bokasa, Vers Bralima, Flambeau etc., la population se mobilise pour le port des masques et, n'eût été la pénurie d'eau potable et la pauvreté déguisée qui ronge cette dernière, le lavage des mains serait au rendez-vous. Malgré les difficultés de positionnement du marché, la distanciation sociale a aussi intéressé les vendeurs des marches, les taxis mens, les motards, etc.

II.4. L'information et orientation de la population vers les sites de dépistage et de traitement

Cette activité a été réalisée mais, étant donné qu'au départ, le dépistage ne pouvait se réaliser qu'à l'INRB, la population ne pouvait facilement adhérer à la vision. Au départ, il y a eu manque de confiance au personnel soignant, craignant qu'une fois-là, le dépisté devait automatiquement être déclaré positif, pour gonfler le nombre des personnes atteintes. Petit à petit, l'on peut constater des personnes qui se dirigent vers le stade des martyrs pour le dépistage.

II.5. L'accompagnement psychosocial des victimes et de leurs familles

Butés par la difficulté de manque de financement, l'équipe de la SAP n'a pas pu être réalisée car, étant très coûteuse.

Comme d'aucuns le savent, l'accompagnement psychosocial repose sur un projet d'intervention qui soit individuel ou collectif. Ce projet implique de moyens financiers, autant pour le bénéficiaire que pour l'intervenant social ce, selon la situation-problème sur quoi portera l'intervention.

Ainsi, commencer le traitement sans le terminer ne serait rien d'autre que provoquer d'avantage la maladie où elle se reposait. Cela étant, il était impossible et imprudent pour l'assistant social de pouvoir construire un projet d'intervention avec le bénéficiaire, sans en avoir l'assurance de son exécution.

Avec les travaux de terrain réalisés, il y a lieu de signaler qu'un grand travail reste à faire dans le processus de changement de mentalité, tel que voulu par le Chef de l'Etat. Ce changement ne sera possible que grâce aux interventions des personnes compétentes dans le domaine, les Assistantes sociales et Assistants sociaux.



II.6. Le suivi et évaluation des actions sur terrain

Commencée le 22 avril 2020, l'activité ne pouvait pas se poursuivre sans réajustement et recadrage des intervenants. Pour y parvenir, il y a eu des réunions entre les superviseurs des districts et la coordination de la SAP pour analyser les solutions à envisager face aux difficultés de terrain, ceci n'excluant pas les réunions organisées par chaque équipe de district qui étaient sanctionnées par les comptes rendus transmis à la coordination.



C'est ici qu'il faut signaler la contribution combien louable des dirigeants de l'Institut National du Travail Social qui, saisis par le Secrétaire National Permanent du CASo, n'ont pas hésité de nous donner l'espace pour nos réunions relatives à la coordination de la SAP, sans condition aucune, au-delà du respect des gestes barrière.

Ainsi, outre les réunions internes des équipes dans chaque district, trois (3) réunions ont été organisées par la Coordination avec les Superviseurs des districts qui ont consisté sur l'évaluation du déroulement des activités sur terrain. Chaque superviseur transmettait à la coordination, un rapport mensuel à la fin du mois.

Au-delà des rencontres physiques, compte tenu de la situation épidémique, l'équipe a plus privilégié le travail en ligne : Les groupes whatsapp pour la coordination, les superviseurs et pour chaque district avaient été mis sur pied. Pour ces derniers, le Coordonnateur avait été intégré dans chacun des districts, pour avoir un œil sur tout ce qui se passait et porter solution aux difficultés qui étaient soulevées par les assistants sociaux sur terrain.

III. INTERPRETATION ET ANALYSE QUALITATIVES DES RESULTATS D'OBSERVATION.

Après un travail de grande envergure réalisé par les professionnels du changement social qui sont les assistants sociaux, il serait imprudent de passer inaperçu, sans y faire un regard professionnel. Alors que, c'est à travers ce regard que ces derniers aideront la population non seulement pour les victimes mais aussi pour les sains à pouvoir lutter contre cet ennemi invisible et autres virus. Ce regard reste éclairé par l'observation du comportement-problème observé sur terrain.

III.1. L'expression de la population

Partant de l'expression de masse, la population résiste au message de lutte contre la propagation du Covid-19, sous prétexte que c'est du « kope » du gouvernement de la RDC pour obtenir le financement.

Cette façon de comprendre les choses relève du fait que, l'habitude de la facilité a gangrené une grande majorité du peuple congolais, le seul style pour certains, qui est resté pour se procurer de l'argent. Dans l'entretemps, la pandémie profiterait à cette distraction, pour ruiner à fond la population. Il fallait y aller tout doucement pour arriver à réveiller la conscience de cette dernière, afin de conquérir l'arrêt de cette propagation.

La population évoque la pénurie de l'eau et l'incapacité de se procurer des masques et bactigels pour la lutte.

Comme d'aucun n'ignore, la situation de la pénurie de l'eau touche une grande partie de la population kinoise. En cette période de la pandémie du Covid-19, une occasion naturelle est offerte pour identifier le vrai problème qui constituerait la base de la politique sociale du pays. Ainsi, faut-il retenir que les besoins fondamentaux de la population ne sont pas satisfaits.

III.2. Le non-dit de la population

En travail social, il est recommandé dans le cadre d'intervention que, lors d'une écoute active et/ou d'un entretien avec un bénéficiaire, de ne pas seulement se fier au dit car, le non-dit contient la meilleure expression du problème de celui-ci.

Ainsi, la stratégie d'actions de proximité organisée dans le sens de sensibilisation sur la lutte contre le Covid-19 n'est plus venue se limiter à ce seul point mais, a permis aux professionnels du changement social de déceler le vrai problème de la société.

« Toute personne est capable d'évoluer, (...) », avait dit J. Ladesous. Le changement social n'est pas loin pour l'atteindre. Il suffit seulement de pouvoir identifier le vrai problème pour aider la personne à atteindre son bien-être.

Pour la population congolaise, il faut lire en elle une déception dans le chef ses dirigeants. Ayant été déçue pendant plusieurs années par les autorités, les accusant d'égoïstes, la population a du mal à croire au message venue du sommet,

surtout lorsqu'il s'agit d'une affaire pécuniaire. Faut-il se poser la question de savoir comment pallier ce problème ? C'est à ce niveau qu'interviendra l'expertise du travailleur social, acteur-clé du changement social.

Pour la population congolaise, pourquoi rester à la maison, malgré la pandémie que de sortir pour chercher de quoi vivre ? Après sensibilisation, celle-ci semble comprendre mais, exprime le sentiment de non satisfaction car, selon elle, ce sacrifice profite aux dirigeants du pays qui bouffent leur financement. Il y a lieu de comprendre par ce genre de lamentation que, la population ne parvient pas encore à s'approprier la situation touchant à sa vie et visant l'amélioration de ses conditions de vie. C'est par ici qu'interviendra l'intervention du travailleur social dans le cadre de changement de mentalité.

Pour la population congolaise, il est impossible de rendre propre l'environnement car, depuis lors, il a été ainsi. Encore une fois, faut-il lire dans le chef de celle-ci, une inconscience du fait que, le congolais pense que la meilleure façon reste celle de faire comme tout le monde. Et pour lui, il vaut mieux rester dans la saleté pour ne pas assainir là où les autres pourront salir. Elle oublie cependant que, il y a lieu de rendre propre le lieu impropre, pour donner un exemple positif aux autres. L'intervention du travailleur social dans le processus de changement de mentalité est incontournable.

Ainsi, dans l'ensemble, 12 communes ont été visitées (Ngaliema, Mont Ngafula, Lingwala, Kintambo, Kasa-vubu, Kinshasa, Ndjili, Kimbanseke, Limete, Masina, N'sele et Maluku) mais dans le tableau ci-dessous, seules les données déjà décortiquées de 8 communes sont présentées:

N°	Communes	Quartier	Nbre de personnes atteintes	Ménages plongés dans la vulnérabilité	Assistants sensibilisés non membre du CASo
01	NGALIEMA	Malueka, Sanga mamba, Camps Luka	5217	811	8
02	MAKALA	Mawanga	3410	681	1
03	KALAMU	Kimbangu 3	2017	340	2
04	MONT NGAFULA	Mitendi, maman koko, maman yemo	3612	629	4
05	LIMETE	Kingambua kulumba	1792	326	5

06	KIMBANSE KE	Maviokele, Cimetière	4117	667	7
07	SELEMBAO	Madiata	2892	502	2
08	NDJILI	Ndjili Brasserie	4010	762	-
Tt	08	12	27 067	4 718	29

IV. RECOMMANDATIONS

Au vu de ce qui précède, il y a lieu de rappeler que le changement social est une affaire de tous. Mais en tout état de cause, dans un processus comme celui-ci, chacun membre a un rôle à jouer. Pour ce fait, il nous revient de formuler des recommandations ci-dessous à qui de droit :

IV.1. Au gouvernement de la République

La satisfaction d'un besoin crée un autre, dit-on. Hier, c'était l'Ebola, aujourd'hui Covid-19 et demain Changement de mentalité. Les deux premiers cas sont des épidémies, alors que le troisième vise le changement social. Faut-il en déduire une relation selon que le changement social ne peut s'opérer qu'avec les personnes en bonne santé. D'où, dès lors que l'on est soucieux de se maintenir en bonne santé, cela veut dire que l'on sera plus souple à chercher à conquérir le changement social, à condition qu'il y ait des bons facilitateurs. Ainsi, pour atteindre un avenir meilleur, le gouvernement devrait :

- Dans les équipes d'intervention, placer les intervenants selon leurs filières professionnelles. Ceci éviterait le profanatisme et encourager le professionnalisme qui a pour impact, le résultat durable ;
- Renouveler sa confiance au peuple qui du reste ne lui réserve plus que des doutes que la certitude ;
- Après la covid-19, se joindre au Corps des Assistants Sociaux de la RDC, pour l'identification des besoins réels de la population afin d'une conception et exécution d'un projet de changement de mentalité. Ceci, pour un avenir radieux et confort pour toute la population congolaise en général et kinoise en particulier ;
- Valoriser le travail l'assistant social en cette phase où le socle de l'intervention du Chef de l'Etat se fonde sur le social, sous le slogan, « LE

PEUPLE D'ABORD ». La filière centrale devant faciliter ce processus reste celle de l'Assistance sociale ;

- Faire intervenir l'Assistant social dans chaque action visant le bien-être de la personne humaine, lui qui joue le rôle de facilitateur dans chaque action où intervient l'homme.

IV.2. Au Corps des Assistants Sociaux, « CASo » en sigle

- Formuler des plaidoyers au prêt du gouvernement et partenaires tant internes qu'externes pour présenter les compétences qu'il détient pour le développement du pays ;
- Organiser fréquemment des journées de réflexion pour se mettre à jour avec les contextes et, renforcer les capacités des assistants sociaux dans le cadre de l'intervention sociale.

IV.3. Aux Assistants sociaux

- Mettre toujours le bénéficiaire au centre de son intervention. C'est-à-dire, impliquer le bénéficiaire dans le processus de recherche des solutions à son problème ;
- Etre toujours patient, humble, disponible, etc. pour l'intérêt supérieur de la population ;
- Proposer des projets d'interventions à l'équipe dirigeante du CASo, en cas de besoin car, ceci dépend d'un œil de l'observant et qui, à son tour, a le devoir de réveiller les autres.

IV.4. A la population congolaise

- Prendre conscience que le changement de la RDC dépend de chacun de nous ;
- Prendre la détermination de dire que la pandémie ne passera pas par elle car, cette dernière ne se déplace pas mais, propagée par l'homme seul ;
- S'approprier des stratégies de lutte contre le Covid-19, un exercice la préparant à un combat plus fort et la conduisant à la réussite de plusieurs stratégies.

CONCLUSION

Mieux vaut la fin d'une chose que son début. Malheureusement, ce n'est que le début de l'intervention. Trente-six (36) assistants sociaux envoyés en mission, dix-neuf (19) ont répondu présent et un (1) a rendu l'âme en plein service. L'activité, fruit de l'empathie du travailleur social face à la situation épidémique en RDC décrit à suffisance le travail, bien qu'ignoré à ce jour, d'un assistant social pendant une situation exceptionnelle comme celle-ci.

Cependant, la lutte contre la pandémie du Covid-19 est une affaire de tous. C'est dans cette optique que le Corps des Assistants Sociaux a, bien que sans moyen financier, mobilisé ses membres pour réveiller la conscience de la société aux fins d'échapper à l'atteinte de cet ennemi invisible.

De cette activité, il faut retenir que l'homme congolais est flexible au changement social. Cependant, il lui faut un moment d'intériorisation de la situation-problème. L'on pouvait croire que le congolais en général et le kinois en particulier serait statiques pour le changement social mais, l'expérience laisse comprendre que, comme pour toute personne, dans le processus du changement social, il convient de pouvoir faciliter le bénéficiaire à découvrir seul et reconnaître la situation-problème à laquelle il est confronté, ceci l'encouragera alors à aller à la recherche de la solution. C'est tout un processus à suivre, sensé n'être mené que par le professionnel du changement social.

Ainsi, eu égard à toutes les observations de terrain, de ce rapport pourrait être conçu et élaboré un projet d'intervention, dans le souci d'accompagner la vision du Chef de l'Etat, dans le volet de changement de mentalité. A condition qu'il trouve un financement conséquent, bien entendu.

Fait à Kinshasa, le 12 juillet 2020

POLEPOLE LUSHOMBO Patient

Coordonnateur

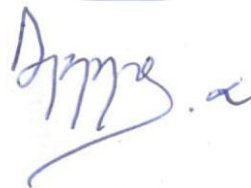


TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
I. METHODOLOGIE.....	2
I.1. Objectifs poursuivis	2
I.1.1. Objectif global.....	2
I.2. Résultats attendus	2
I.3. Bénéficiaires de l'action	3
I.4. Stratégies et Approches	3
I.4.1. Stratégies	3
I.4.2. Approche.....	3
I.5. Difficultés rencontrées	4
II. PRESENTATION DES ACTIVITES REALISEES	5
II.1. Renforcement des capacités des Assistants sociaux.....	5
II.2. Sensibilisation, renforcement des capacités des leaders communautaires et mise en place des Relais Communautaires au niveau des communes.....	7
II.3. Sensibilisation de la communauté kinoise sur l'existence, le danger et conséquences du covid-19	8
II.4. L'information et orientation de la population vers les sites de dépistage et de traitement.....	10
II.5. L'accompagnement psychosocial des victimes et de leurs familles.....	10
II.6. Le suivi et évaluation des actions sur terrain.....	11
III. INTERPRETATION ET ANALYSE QUALITATIVES DES RESULTATS D'OBSERVATION.....	12
III.1. L'expression de la population	12
III.2. Le non-dit de la population	12
IV. RECOMMANDATIONS.....	14
IV.1. Au gouvernement de la République	14
IV.2. Au Corps des Assistants Sociaux, « CASo » en sigle	15
IV.3. Aux Assistants sociaux.....	15
IV.4. A la population congolaise.....	15
CONCLUSION	16
TABLE DES MATIERES.....	17



**LISTES DES ASSISTANTES SOCIALES ET ASSISTANTS SOCIAUX AYANT
EXECUTE LA SAP POUR LA LUTTE CONTRE LE COVID-19**

N°	NOMS	SEXE	N° ORDRE	COMMUNES	TELEPHONES
DISTRICT DE LUKUNGA					
1	MATABISHI BOYA Myriam	F	0007	MONT NGAFULA	0850108212
2	MUKILE KITENGE Irène	F	0095	MONT NGAFULA	0816821633
3	BONDO MUSAU Miradie	F	0307/01	MONT NGAFULA	0824036075
4	MUGISHO NTOLE Paulin	M	0296/01	LINGWALA	0974427790
5	TEKASALA KIALA Jean Grégoire	M	0138	NGALIEMA	0904736027
6	MIANDABU BIAYI Aminata	F	0415/01	KINTAMBO	0810012677
DISTRICT DE LA FUNA					
7	NZUZI BAZOLA Delphine	F	0414/01	NGIRINGIRI	0823275671
8	KIMPAYE BAKE Nadège	F	0419/01	KASAVUBU	0978221432
9	DIMOKIE SHABANTU Stéphane	M		KALAMU	0999924847
DISTRICT DE MONT AMBA					
10	MUANTOTE MOSEMBO Nico	M	0021	LIMETE	0844630247
11	WASWA BOSENDJU Jephté	M	0023/18	LIMETE	0814010139
12	TSHIYOYO KABASELE David	M	0030	LIMETE	0810897387
13	ILUKU NSUI Brida	F	0297/03	MATETE	0858866400
14	LOKUA AKIM Jean Baptiste	M	0143	MATETE	0813613696
15	KILESI N'SONGO Remy	M	0299/01	LEMBA	0893304853
DISTRICT DE TSHANGU					
16	NTUMBA MUTEBA Alexis	M	0010	MASINA	0823758420
17	KIKOSHI THEMBE Prosper	M	0301/01	MASINA	0823328563
18	KAKA NSENGA Marthe	F	0158	N'SELE	0903623596
19	KOTO Godefroid	M	0146/01	N'SELE	0810769537
20	MAVINGA NGAFIA Bénie	F	0413/01	KIMBANSEKE	0895426807

Fait à Kinshasa, le 26/06/2020

Le Coordonnateur de la SAP

POLEPOLE LUSHOMBO Patient N° Carte : 0029/18

Travailleur Social

(Signature manuscrite)